

LES MOINEAUX

I

*A vous, Moineaux jettillards,
Gais pillards
Des treilles et des javelles,
Oiseaux qu'en tout temps Paris
A chéris,
A vous mes chansons nouvelles.*

II

*Effrontés et familiers,
Par milliers
Agitant vos ailes blondes,
Vous emplissez l'air du bruit
Et du fruit
De vos amours vagabondes.*

III

*Dans leur lit douillet blotti,
Vos petits
Sont mal emplumés encore
Qu'au bord des nids, accroupés,
Vous brûlez
D'y voir d'autres nids encore.*

IV

*Ainsi toujours maraudant
Et pondant
Du printemps jusqu'à l'automne,
Par les jardins des faubourgs
Et les cours
Votre peuple aile foisonne.*

V

*Pour vous dans les clos ombrés
Plantureux,
Où s'enfoncent la cerise
Dans les espaliers des murs,
Les bles mûrs,
Tout l'été la table est mise.*

VI

*Mais par bandes, aux grands froids,
Sans nos toits
Vous revuez en nuise,
Ebouffées, grelottant
Et haillant
Du bec à la vitre close.*

ANDRÉ THÉRIER.